



HAL
open science

Le manifeste des écritures vandales - précédé de “Quand le FALC entre à la fac”

Lucas Fritz

► **To cite this version:**

Lucas Fritz. Le manifeste des écritures vandales - précédé de “Quand le FALC entre à la fac”. 2024. hal-04583132

HAL Id: hal-04583132

<https://hal.science/hal-04583132v1>

Submitted on 22 May 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LE MANIFESTE DES ÉCRITURES VANDALES

– précédé de “Quand le FALC entre à la fac”

Introduction : QUAND LE FALC ENTRE À LA FAC

Dans le cadre d'un court séminaire de deux séances (2×3,5h), intitulé Recherche et Innovation en Santé et à destination des Master 2 parcours [Santé Médico-Social et Parcours de Santé de l'Université Gustave Eiffel](#) (SMSPS), les étudiant·e·s et moi-même nous sommes réuni·e·s autour d'un petit *workshop* consacré à la traduction de divers documents en Facile à Lire et à Comprendre (FALC).

Le FALC est un “*un outil européen pour rendre l'information accessible*“. Il consiste tout d'abord à appliquer un ensemble de recommandations techniques de mises en ordre des idées, de construction de phrases, de choix de mots et de mise en page, permettant de faciliter la compréhension d'un texte.

Le FALC demande ensuite relecture et correction par les publics concernés, et notamment par les personnes en situation de handicap intellectuel. Il contribue à la participation pleine et entière des personnes ayant un handicap intellectuel et plus largement la participation des publics “*en potentiel difficulté langagière comme les jeunes, les personnes exilées, les personnes en situation d'illettrisme, etc.*”(Kiléma Éditions, 2019).

Néanmoins, au-delà de ses promesses d'une communication plus accessible pour certaines personnes, la traduction FALC fait subir aux textes des transformations inédites. La mise en accessibilité des textes amène à se frayer de nouveaux accès dans le texte, à s'ouvrir à de nouvelles façons de se réunir autour du texte.

L'expérience collective de la traduction en FALC permet d'identifier les rapports de pouvoir et de savoir qui se nouent autour de nos manières de parler et d'utiliser le langage, de suivre la façon dont le validisme (Puisseux 2020) et les discriminations vis-à-vis du handicap intellectuel entravent nos communications privées, nos écrits professionnels, nos publications militantes.

Il semble d'autant plus intéressant d'appliquer le FALC que l'écriture concernée est identifiée comme “intellectuelle”, “élitiste”, “technique” et que ses espaces de diffusion sont réputés inaccessibles : comme c'est le cas pour l'université.

L'objectif de ce *workshop* n'est pas de former les étudiant·e·s au FALC – pour cela la participation des personnes ayant un handicap intellectuel est nécessaire – ni seulement d'analyser des documents FALC déjà existants. Son objectif est de tester différents scénarios d'application du FALC à des documents qui semblent être le moins à même de le recevoir – tels que l'écrit professionnel ou le texte théorique – et de parler des manières dont le FALC nous fait entrer dans le texte, nous oriente et nous désorienté.

Dans une démarche de recherche-création (Manning et Massumi 2018), il s'agit à la fois de tester diff erentes formes de simplification de texte, et d'identifier les forces sociales en nous et à l'ext erieur de nous qui nous font résister à cette simplification, et tentent de laisser la communication inaccessible.

Lors de la 1 re séance du 26 avril 2024 nous avons tout d'abord proposé de présenter et de s'approprier l'approche institutionnelle du FALC, en respectant le plus possible les normes européennes de traduction du FALC édictées par les associations de parents. Le *workshop* s'ouvre ensuite sur une approche *crip* du FALC, questionnant le rôle de ces associations dans l'édiction des normes de traduction, et situant le FALC au sein d'enjeux plus larges liés aux sociétés d'information.

Si des éléments relatifs aux théories *crip* sont amenés lors de la première séance, la deuxième séance (qui se déroulera le 3 juin 2024) sera consacrée aux tentatives de *cripper* l'écriture académiques. Il s'agira d'ouvrir des brèches pour accueillir les personnes ayant un handicap intellectuel à l'université, pour se frayer un chemin depuis l'université jusque dans les établissements spécialisés, et vice versa : de se donner les un e s les autres d'outils pour se frayer un accès.

C'est pour cela qu'il est nécessaire de rendre accessible les textes qui nous permettent de nous frayer un accès – qui prétendent le permettre –   commencer par ce manifeste, qui fera l'objet d'une traduction collective en FALC.

CRIP ET VANDALE : LE FALC HORS DES SENTIERS BATTUS

Cripper consiste à identifier la place des normes du corps valide – des normes de bon fonctionnement du corps – dans les imageries mainstream, ainsi que dans les objets et les dispositifs qui nous permettent d'agir, de communiquer, de nous mouvoir (Shew 2023). Cripper consiste aussi à remettre la complexité sociale au cœur du handicap et de ces normes du corps valide : il s'agit ainsi d'identifier les rôles du genre, de la classe, de la race dans les représentations du corps valide et dans la construction de l'utilisateur-ice lambda des espaces, des objets, des techniques (Blanchard 2024, Fritz 2024, McRuer 2006).

L'approche *crip* des technosciences (Hamraie et Fritsch 2019) consiste à s'intéresser plus précisément à l'inaccessibilité des technologies, et notamment des technologies de communication, pour les personnes handicapées, et à s'intéresser aux appropriations "désordonnées et créatives" qui sont faites par les personnes handicapées, aux enjeux de ces appropriations en termes de design et d'agencements sociaux. Elle s'intéresse notamment aux liens entre inaccessibilit s des espaces de savoir et inaccessibilit s des technologies produites au sein de ces espaces (que ces technologies soient des objets pour les sciences de l'ingénieur ou des concepts pour les sciences sociales).

En somme, *cripper* le langage académique consiste à se mettre en travers des systèmes de communication académique pour mettre leur inaccessibilité au premier plan. Cela consiste à trouver d'autres chemins d'accès à ces systèmes, en faisant communauté autrement, en passant par d'autres chemins ou en empruntant autrement les mêmes chemins, mais cette fois-ci en *crippant*, en bo tant, en les prenant de travers.

La simplification du texte académique n'équivaut pas à une diminution ou un raccourcissement du chemin déjà tracé qui nous permet de nous saisir du texte : en frayant de

nouveaux chemins dans le texte académique, les outils du Facile A Lire et à Comprendre (FALC), ouvre aussi à d'autres façon d'entrer dans l'académie, et d'autres façons d'entrer dans la peau de l'académicien·ne, d'autre façon d'habiter temporairement l'académie.

En effet, prendre au sérieux un workshop en FALC nous inviterait à changer la façon de présenter le workshop, de l'annoncer, de l'encadrer, d'intéragir au cours de celui-ci. Le FALC peut nous entraîner à faire cours autrement, à nous frayer un accès hors du cours : de faire collectif désordonné en se frayant parfois un accès contre l'institution académique, contre les pratiques ordinaires de la communication en face-à-face, contre la science-fiction du corps valide que raconte les murs des institutions (Fritz 2024).

En s'attaquant aux murs des institutions, à ce monument qu'est l'échange en face-à-face, le crip peut prendre l'apparence d'un acte vandale : il peut nous donner la sensation que nous perdons pied, que nous sommes en train de basculer dans le néant.

Il est donc important pour faire entrer le FALC à la Fac et pour aborder la fac par le prisme du FALC, de disposer d'outils pour comprendre ce que nous risquons lorsque nous sortons des sentiers battus : le risque d'être considéré comme des vandales au sens de Sara Ahmed (2024), comme des personnes qui mettent en danger les institutions, qui ruinent le vénérable et le beau.

Ces concepts nous aideront à comprendre ce que nous vandalisons en employant le FALC pour faire parler autrement les communications scientifiques, et ce que nous vandalisons dans le FALC lorsque nous le faisons entrer au sein de l'académie.

FALC PARTOUT ? LE CAPITALISME COGNITIF ET L'ÉCRITURE INACCESSIBLE

Il est important de situer où nous sommes : d'identifier d'où le FALC nous parvient (quel est le cadre médico-social où il est conçu ?) et où il nous fait parvenir, où il nous entraîne (quel est le cadre élargi où nous sommes et où se situe l'académie ?). Cette contre-histoire commence par mettre le cadre médico-social du FALC en dialogue avec un cadre socio-technique plus élargi, caractérisé par l'augmentation de la surveillance et de l'évaluation du fonctionnement cognitif individuel et la multiplication des expériens d'indispositions cognitives et d'insponibilités politiques (Fritz 2024).

Les concepts de "capitalisme cognitif" (Vercellone 2003) d'"infosphere" et de "sémio-capitalisme" (Berardi 2014) peuvent nous aider à frayer un chemin de l'université aux ESAT, des salles de classes de sciences sociales et de disability studies, aux espaces de travail des personnes ayant un handicap intellectuel. Ces concepts nous permettent de re-situer la technologie de simplification du langage au sein d'un régime socio-économique caractérisé par la marchandisation de l'information et de la communication, et par la valorisation des compétences intellectuelles liées au traitement de ces informations. Nous traçons un chemin vers le FALC comme outil permettant de cripper les technologies de communication du capitalisme cognitif.

Les individus sont en effet amenés à produire de plus en plus d'opérations textuels (envoyer des snaps, des mails, des sms, etc.) et à structurer leur vie sociale en fonction de leur capacité à écrire et à mettre en scène leur capacité à traiter et organiser l'information à travers des opérations d'écriture (sémio-capitalisme).

Mais les compétences individuelles en termes de traitement de l'information et de communication, et notamment de manipulation de langage technique, deviennent aussi des marchandises d'un nouveau marché de la connaissance et de l'innovation (capitalisme cognitif) – marché au sein duquel l'université joue un rôle central. En somme, le langage difficile à comprendre est un outil au service du capitalisme cognitif :

– qui contribue au contrôle de l'accès de certaines sphères de production intellectuelle (comme les sphères académiques) et au maintien de ses normes de productivité et de son organisation.

– qui contribue à alimenter le désir de performance intellectuelle et à assimiler les dysfonctionnements de l'usage des médias à des pathologies individuelles : à empêcher de percevoir ces dysfonctionnements comme des actes de résistance à la normalisation des usages, comme des dis/médiations (Sterne et Mills 2017, Stera 2024)

SE FRAYER UN ACCÈS PAR LE FALC

Nous pensons donc que le FALC peut ouvrir un accès vers une université non seulement accessible, mais une université où les méthodes et les pratiques sont moins entravées par les intérêts productivistes du capitalisme cognitif et par les biais du sémiocapitalisme. En somme, le langage simplifié peut aussi ouvrir des accès (Hamraie 2019) permettant de concevoir autrement la communication et les espaces partagés et de réinventer des espaces de savoir.

En forçant le langage scientifique à être accessible, on peut avoir l'impression que nous nous attaquons à l'institution, que nous l'empêchons de faire son travail de production de langage technique. Le FALC consiste en effet à se mettre en travers du continuum communicationnel du capitalisme cognitif, à l'instar de ce que Aimie Hamraie et Kelly Fritsch nomment une friction d'accès (2019) ou ce que Sara Ahmed nomme un acte vandale (2024).

Néanmoins, nous pensons que ces usages ouvrent un espace de réflexivité permettant d'identifier et objectiver les normes de communication valides et les représentations liées au cerveau valide, à chaque étape de l'enquête production scientifique. Le FALC peut permettre aux sciences sociales de se frayer un chemin vers une plus grande objectivité.

C'est en tout cas notre hypothèse de travail de travail comme le point de départ de cet atelier.

Le FALC ne vandalise pas les têtes pensantes de l'université. Le FALC vandalise la fiction du cerveau valide qui empêche les têtes de penser.

Lorsque nous faisons entrer les handicaps intellectuels à l'université par le FALC nous faisons sortir l'université du capitalisme cognitif.

SE FRAYER UN ACCÈS DANS LE FALC

En s'emparant du FALC, on peut avoir l'impression que nous vandalisons le travail précieux réalisé par les associations de parents et par les personnes concernées, que nous l'obligeons à sortir des Établissements et service d'accompagnement par le travail (ESAT) où il est validé par les personnes concernées.

Bien qu'il soit nécessaire de rendre le chemin de l'accessibilité praticable par les personnes concernées, il nous semble important de ménager un espace d'expérimentation en marge des associations, tout en clarifiant le caractère *crip* de la démarche : le FALC étant l'outil d'associations privées, les choix de traduction opérés reflètent en partie la sociologie de ces associations ainsi que leurs intérêts.

Souvent le FALC sert en effet à rappeler à l'ordre, à maintenir l'ordre : à permettre aux personnes ayant un handicap intellectuel de suivre les sentiers battus de l'ordre, plutôt que de suivre leurs propres chemins.

C'est pour cela qu'il est important de traduire le *crip* en FALC et de *cripper* le FALC : pour que les personnes ayant un handicap intellectuel sortent du droit chemin, pour qu'elles tordent le chemin, pour qu'elles nous aident à tordre notre chemin. Pour que nous soyons enfin autonomes.

Aussi, le FALC ne porte pas en soi une capacité d'enrayement du capitalisme : le FALC peut être utilisé à des fins de mercantiles – pour traduire des communications en ligne et faciliter le ciblage publicitaire des marques – ou encore en assurant la bonne émission et réception du message des institutions aux publics, comme on a pu le voir avec le *plain language* aux États-Unis (O'Hayre, 1966). Le FALC peut ainsi servir à creuser des voies d'accès plus rapides dans le cœur battant du capitalisme cognitif.

L'approche *crip* du FALC ne vandalise pas le travail des associations. Elle se met en travers de la pente glissante de la privatisation et de l'appropriation capitaliste du FALC.

Lorsque nous rendons les textes académiques accessibles par le FALC, nous frayons un chemin qui va de l'université aux établissements spécialisés (et vice versa) : nous ouvrons des portes invisibles.

Nous traçons une route pour que les personnes ayant un handicap intellectuel puissent entrer à l'université, et pour que les universitaires puissent entrer dans les établissements spécialisés.

Lorsque nous traduisons les concepts du *crip* en FALC et lorsque nous *crippons* le FALC, nous, chercheurs·ses, devenons enfin autonomes : nous échappons à l'aliénation du capitalisme cognitif.

Pour devenir enfin accessibles, il faut maintenant se frayer un accès *crip* à travers ce manifeste.

Bibliographie :

Ahmed, S. (2024) *Vandalisme queer*. Burn-Août.

Berardi, F. (2014) *Precarious rhapsody : semiocapitalism and the pathologies of the post-alpha generation*. Minor compositions.

Blanchard, E. (2024) Des corps handicapés comme des corps publics. *Multitudes*, 91, p. 72-78.

Fritz, L. (2024). F(r)iction d'accès : indispositions, indisponibilités, indisposabilités. *Multitudes*, 91, p. 91-96.

Fritz, L. (2024) *Terrestrialités neuroqueer*. *Multitudes*, 91, p. 154-156.

Hamraie, A., & Fritsch, K. (2019). Crip technoscience manifesto. *Catalyst: Feminism, Theory, Technoscience*, 5(1), p. 1-34.

Manning, E. et Massumi, B. (2018) *Pensée en acte – vingt propositions pour la recherche-création*. Les presses du réel.

McRuer, R. (2016) *Crip times : disability, globalization and resistance*. NYU Press.

Mills, M. et Stern, J. (2017) *Afterwork II : Dismediation – three proposals, six tactics*. In dir Ellcessor, Elizabeth, and Bill Kirkpatrick, eds. *Disability media studies*. NYU Press, 2017, p 365-379.

Puisseux, C. (2022) *De chair et de fer : vivre et lutter dans une société validiste*. La découverte.

Shew, A. (2023) *Against techno-ableism*. Norton shorts.

Stera, G. (2024) Dismédiations. *Multitudes*, 91, p. 137-138.

Vercellone, C. (2003) *Sommes-nous sortis du capitalisme industriel ? La dispute*.